



Introduction

Le chêne-liège est une essence forestière rare à l'échelle mondiale puisque cantonnée uniquement au Maghreb, à la Péninsule ibérique ainsi qu'à l'Italie et la France. Les peuplements de chêne-liège, suberaies, constituent pourtant un élément essentiel de certains paysages méditerranéens, représentant une source de revenus non négligeable. En Algérie, il constitue l'une des plus importantes essences forestières en raison de sa valeur écologique et économique. La subéraie algérienne a connu de longues vicissitudes conduisant à son instabilité et sa dégradation dans le temps.

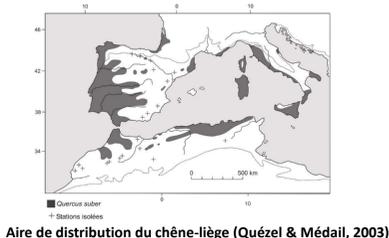
Les causes d'une telle situation sont multiples et complexes. Les incendies, avec l'action anthropique et celle des ravageurs, constituent la menace la plus grave pour la suberaie. A l'instar des forêts méditerranéennes, c'est pendant la période estivale que les incendies sont les plus fréquents et les plus dévastateurs, situation aggravée depuis déjà une cinquantaine d'années par une augmentation des fortes chaleurs. Les dommages occasionnés pendant cette période sèche et chaude se trouvent fortement accentués par la présence d'un sous-bois très inflammable et une pression humaine importante.

Les incendies des peuplements de chêne-liège sont fréquents en Algérie surtout dans les suberaies de montagne. Les futaies ou les taillis âgés résistent assez bien au feu. En effet, le liège qui ne brûle que superficiellement protège les troncs des arbres. Souvent les arbres restent vivants, ce qui leur permet de reverdir un à deux mois après l'incendie. Les arbres sont d'autant plus sensibles au feu que le liège a été levé récemment.

Les écosystèmes forestiers dont les suberaies, présentent un équilibre d'une extrême complexité et leur destruction par le feu engendrent une cascade de dégradations, qui s'étalent sur de nombreuses années et s'avèrent parfois irréversibles. En effet, sur des arbres fortement blessés par le feu, certains champignons profitant de leur état de faiblesse trouvent le milieu favorable pour s'y installer. Certains de ces champignons sont phytopathogènes.

Le chêne-liège

Le chêne liège (*Quercus suber*) est une essence méditerranéo-atlantique. Il est présent essentiellement au Portugal, en Espagne, en Algérie, au Maroc, en Tunisie, en France et en Italie.



Il est caractérisé par une remarquable enveloppe subéreuse sur le tronc et les branches. Cette espèce ligneuse est considérée comme résistante aux incendies grâce à son rhétidome épais.



Arbre de chêne liège



Après démasclage



Les champignons qui s'installent après incendie

Les écosystèmes forestiers dont les suberaies, se présentent souvent en équilibre d'une extrême complexité et leur destruction par le feu engendrent une cascade de dégradations, qui s'étalent sur de nombreuses années et s'avèrent parfois irréversibles. En effet, Les arbres affaiblis après un incendie de forêt présentent les conditions idéales pour une colonisation massive par diverses espèces de champignons. Certains de ces champignons sont phytopathogènes. Sur la base de quelques sorties au niveau des suberaies Hafir - Zariffet (W. Tlemcen) après incendie, nous avons pu remarquer le développement de quelques champignons dont certains ont fait l'objet de culture sur milieu de culture MEA.

Biscogniauxia mediterranea (syn. *Hypoxyylon mediterraneum*).

C'est un parasite opportuniste responsable de la nécrose des tiges et branches de l'espèce *Quercus* (Mazzaglia et al, 2001). Son incidence est particulièrement alarmante sur *Q. suber* (Hawksworth et al, 1995). Le pathogène peut se propager facilement à travers les vaisseaux grande cavité, et l'écorce pour coloniser les tissus ligneux. Il est capable de tuer l'hôte dans une seule saison de croissance surtout durant les années de sécheresse.



D'autres champignons peuvent se développer sur chêne liège blessé par le feu tels les pourridiés surtout ceux appartenant au genre *Stereum*.

Le **stérée hirsute** (*Stereum hirsutum*) est un des champignons les plus répandus sur les feuillus (surtout sur les chênes). Cette espèce ne colonise que l'aubier relativement frais, dans lequel elle produit des filaments blanchâtres. Sa présence cause probablement la mort d'arbres affaiblis. Après un feu dans les forêts de feuillus, cette espèce pionnière est presque toujours présente.



Le **stérée des ramilles** (*Stereum ochraceoflavum* ou *S. rameale*) est beaucoup moins fréquent. Caractérisé par sa couleur grise et l'absence de ligne noire en coupe transversale à la face inférieure du chapeau.



L'**irpex laiteux** (*Irpex lacteus*) les fructifications sont si nombreuses que de loin les troncs semblent blancs. Ce champignon apparaît principalement sur des arbres fortement endommagés par le feu. Il provoque l'apparition d'une moisissure blanche qui entraîne l'effondrement du tronc.



Le **schizophylle commun** (*Schizophyllum commune*) est un champignon unique en son genre provoque une pourriture blanche et figure parmi plusieurs espèces fréquemment observées sur les troncs d'arbres brûlés. Très commun, ce pathogène colonise divers substrats ligneux.



Les **daldinies** (*Daldinia* sp.) sont des ascomycètes spécialement adaptés aux incendies de forêt.



Trichoderma comprend plusieurs espèces de moisissures à croissance rapide difficiles à différencier. Elles jouent un rôle écologique important en tant que mycoparasites et pour la production d'antibiotiques. Elles sont utilisées dans la lutte biologique contre certains agents phytopathogènes (Papavizas, 198).



Références bibliographiques

- Botton B., Breton M., Fevre M., Gautier S., Guy Ph., Larpent J.P., Reymond P., Sanglier J.J., Vayssier Y., Veau P., 1990- Moisissures utiles et nuisibles Importance industrielle. 2^{ème} édition, Collection Biotechnologies, Masson, 512p.
- Papavizas, G.C., 1985. *Trichoderma* and *Gliocladium*: biology, ecology and potential for biocontrol. *Ann. Rev. Phytopathology*, 23: 23-54.
- Mazzaglia, A., Anselmi, N., Vicario, S. & Vannini, A. 2001a. Sequence analysis of the 5.8S rDNA and ITS regions in evaluating genetic relationships among some species of *Hypoxyylon* and related genera. *Mycol. Res.*, 105: 670-675.
- Evidente, A., Andolfi, A., Maddau, L., Franceschini, A. & Biscopryan, F.M. 2005. A Phytotoxic Hexasubstituted Pyranopyran Produced by *Biscogniauxia mediterranea*, a Fungus Pathogen of Cork Oak J. Nat. Prod., 68 : 568 -571, 2005.